

Epatez vos proches avec

100

Anecdotes Insolites sur Paris



On a volé la Joconde

La Joconde a été volée en 1911 par un italien Vincenzo Perugia, employé par le Louvre pour participer à la mise sous verre des œuvres.

Il garda le célèbre tableau 2 ans dans sa chambre de Paris (on raconte même qu'il s'en servait de table pour diner !).

C'est en essayant de la vendre en 1913 en Italie que le voleur fut rattrapé par la justice et que Mona Lisa retrouva le Louvre.



D'où provient le mot « bordel » ?

Les maisons closes ne datent pas d'hier puisque nous en retrouvons des traces datant de la Rome Antique. On appelait ces lieux étant des Lupanar à l'époque (les prostituées étant surnommées les louves...).

A Paris, c'est sous le règne de Louis IX que la politique autour de la prostitution évolua.

Un décret régla l'activité des filles publiques et les renvoya hors de l'enceinte de Philippe Auguste. Les dames de petite vertu s'installèrent dans des baraques au bord de la Seine en dehors de la ville. On les appela à l'époque des bordiaux (dérivé des bords d'eau). Elles seront baptisées filles bordelières.

Et c'est ainsi qu'est né le nom « bordel ».



Le pont de la Concorde construit de pierres de la Bastille

Le projet du Pont de la Concorde fut initié en 1772 permettant de relier la Place Louis XV (renommée Place de la Révolution à partir de 1789 puis place de la Concorde) à la Rive Gauche.

La première pierre ne fut posée qu'en 1788 par manque de fonds. Et c'est le fameux 14 juillet 1789 qui va accélérer sa construction.

Suite à la destruction de la Prison de la Bastille, une partie des pierres du bâtiment ont servi à la construction du Pont de la Concorde (anciennement Pont de la Révolution).

Les révolutionnaires pouvaient ainsi fouler le symbole du despotisme royal!



Un crocodile dans les égouts de Paris

Les égoutiers de Paris sont plutôt habitués à croiser des rats dans les égouts de Paris. Mais en mars 1984, c'est une rencontre d'une toute autre nature que les pompiers de l'époque ont fait.

Au niveau du pont neuf, c'est tout simplement un crocodile de près d'un mètre qui les attendait tapi dans l'ombre. Et après avoir attrapé la bête, des spécialistes ont donné leur verdict, il s'agissait d'un crocodile du Nil.

Personne ne sait comment il a atterri là-bas. Ce qui est sûr c'est qu'Eleanore (c'est le nom donné au crocodile) ne se balade plus dans les égouts de Paris.

Il est en effet à Vannes en Bretagne où il coule des jours heureux du long de ses désormais 3 mètres de long. Il faut dire que la durée de vie moyenne d'un crocodile est d'environ 100 ans.

Si les égoutiers n'étaient pas tombés sur lui ce jour-là, peut être que le crocodile marauderait toujours aujourd'hui dans les égouts de Paris....



Quel est le plus vieux monument de Paris ?

Et bien il s'agit de l'obélisque de la Concorde, et de très loin puisqu'il date du XIII^{ème} siècle avant JC. Elle a été offerte par l'Égypte en 1830 à la France en l'honneur de Jean François Champollion.

Son transport au 19^{ème} siècle avait été un véritable exploit technique.

Mais si l'on parle de monument 100% parisien, la palme revient aux arènes de Lutèce dans le 5^{ème} puisqu'elles datent du 1^{er} siècle après JC. On aurait accepté les deux réponses...



La tour Eiffel aurait du s'appeler la Tour Koechlin

Ce sont en effet deux ingénieurs des ateliers de Gustave Eiffel, Koechlin et Nougier, qui sont à l'origine du projet de cette tour géante en fer en 1884. L'idée pour eux était de créer une construction vraiment innovante pour faire parler d'eux à l'Exposition Universelle prévue en 1889.

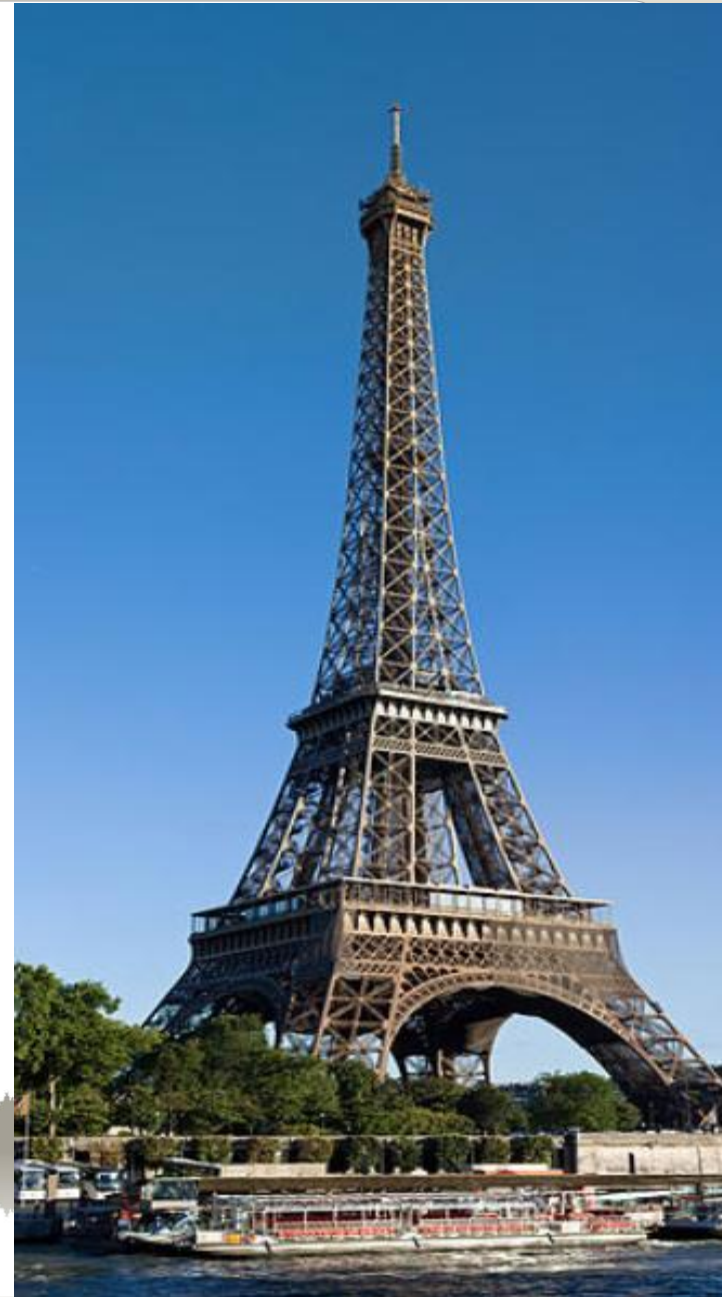
L'histoire raconte d'ailleurs que Gustave Eiffel aurait déclaré ne pas s'intéresser au projet de ses deux ingénieurs lorsque ces derniers lui présentèrent les premiers plans.

Il a fini par revenir sur sa première impression et leur racheta les brevets de la Tour Eiffel, associant ainsi à jamais son nom à la Dame de Fer.

Il a enfin ajusté le projet et qu'il a finalement présenté à l'Exposition Universelle (qu'il remporta haut la main).

Que donc penser de la mainmise de Gustave Eiffel sur la construction qui porte son nom ?

Ce qui est sûr c'est qu'il a eu le nez creux en rachetant ce brevet, mais que l'histoire aurait pu faire un peu plus de places aux véritables concepteurs de la tour Eiffel, Maurice Koechlin et Emile Nougier.



Méprise sur la Galerie des Rois

Depuis le parvis de Notre Dame, vous pouvez admirer sur la façade de la cathédrale la Galerie des Rois juste sous la Rosace.

Il s'agit d'une impressionnante série de 28 statues des Rois d'Israël et de Juda. Les statues d'aujourd'hui ne sont que des répliques des originales puisqu'au moment de la Révolution, des Parisiens pensaient qu'il s'agissait des Rois de France.

Et pour détruire tout symbole royal, ils ont décidé de les décapiter et de les déloger une par une.

Une partie des têtes originales ont d'ailleurs été retrouvées dans les sous-sols d'un hôtel parisien et sont depuis exposées au Musée de Cluny.



D'où provient le nom des bateaux mouches ?

C'est à l'occasion de l'exposition universelle de Paris en 1867 que les premiers bateaux-mouches firent leur entrée dans la capitale.

À la suite d'un concours lancé par les organisateurs de l'exposition, le constructeur naval lyonnais Michel Félizat remporta le prix et achemina une trentaine d'exemplaires de ses bateaux construits dans ses ateliers implantés dans le quartier de la Mouche à Lyon (d'où leur nom).

Après la guerre, le transport fluvial de voyageurs disparut rapidement au profit des transports terrestres et souterrains (Métro). C'est à ce moment-là que Jean Bruel acquit un des derniers bateaux de l'exposition universelle, afin de proposer des promenades touristiques sur la Seine. Il déposa la marque Bateaux Mouches en 1950.

Afin de faire parler de sa nouvelle activité touristique sur la Seine, Jean Bruel inventa le personnage mythique de Jean-Sébastien Mouche, qu'il présenta comme le concepteur des Bateaux Mouches. Avec l'accord de ce dernier, un journaliste rédigea une biographie de l'imaginaire Monsieur Mouche, dont il fit à la fois le collaborateur du baron Haussmann, le fondateur d'une police de renseignements surnommés les « mouchards » et enfin, l'inventeur des fameux bateaux-mouches.

Durant l'inauguration de son bateau en 1953, la presse évoqua cet événement insolite, acte fondateur d'une nouvelle activité touristique sur la Seine qui attira depuis des millions de visiteurs.

Ce canular a survécu pas mal de temps, et aujourd'hui encore il arrive qu'on s'y laisse prendre.



Le chandail provient des Halles

En hiver, les maraichers bretons qui vendaient leur ail aux Halles portaient des gros pulls tricotés par leurs femmes.

Tout le monde connaissait ce vêtement si populaire chez les « marchands d'ail », qu'on l'appela chandail...



La plus petite maison de Paris

Elle se situe dans le 10^{ème} arrondissement, au 39 rue du Château d'Eau.

C'est bel et bien la plus petite maison de Paris avec ses 1m10 de façade, son unique étage, et ses 5 mètres de haut.

La famille propriétaire du passage entre la rue du Château-d'Eau et la rue du Faubourg-Saint-Martin aurait résolu ses querelles d'héritage en le bouchant par cette maison



La fuite de Breugnol...enfin Balzac

Honoré de Balzac endetté en raison d'investissements hasardeux était recherché par ses créanciers.

Il se réfugia donc sous le pseudonyme de Monsieur de Breugnol le 1er octobre 1840 dans une maison rue Rayounard dans le 16ème arrondissement.

La maison (aujourd'hui transformée en musée) disposait d'une seconde entrée dérobée qui donnait sur la discrète rue Berton. L'écrivain pouvait donc s'enfuir facilement en cas de visite intempestive et non souhaitée...



Pourquoi la Place des « Vosges » ?

La place des Vosges construite sur demande d'Henri IV porta le nom de place Royale jusqu'à la Révolution.

Elle finit par prendre le nom de Place des Vosges en 1800 en l'honneur du premier département français ayant réglé la majeure partie de ses impôts.

A partir de la Restauration, elle reprit son nom de Place Royale pour redevenir la Place des Vosges en 1870.



L'homme qui vola sous l'Arc de Triomphe

Et oui le 14 juillet 1919, un aviateur un peu fou n'a pas hésité à voler sous la voûte de l'Arc de Triomphe. Ce fut un moyen pour lui de protester contre le peu de place qui était accordée à l'époque à l'aviation lors des défilés de la fête nationale.

Le pilote, Charles Godeffroy a bien calculé son coup puisqu'il est passé au ras des parois de l'Arc.

Un exploit qui reste dans l'histoire de Paris que je pense peu de pilotes n'oseraient retenter aujourd'hui...



Le plus vieux restaurant de Paris

Le Procope serait le plus ancien restaurant de Paris, inauguré en 1686. Il s'agissait alors d'un café-glacier plus que d'un restaurant, nommé d'après son propriétaire, Francesco Procopio Dei Coltelli, en plein cœur du 6ème arrondissement de Paris.

Les habitués du Procope ont des noms que nul n'ignore : Voltaire, Rousseau ou Diderot, qui y écrira en partie son Encyclopédie !

Danton, Marat et Robespierre avaient fait de ce restaurant leur QG à Paris. Parmi les portraits peints du décor du Procope, dignes d'un musée, peut-être reconnaîtrez-vous celui de Benjamin Franklin : car c'est au restaurant café Procope que l'Américain y acheva le texte de la Constitution !

Bref, un restaurant pour le moins historique, et dont le décor vaut celui de nos plus beaux théâtres.



Le Mont Martyr

Saint Denis fut le premier martyr de l'histoire de Paris. Décapité vers 250 en haut de l'actuel Montmartre, le nom de la célèbre butte provient du dérivé de « Mont Martyr ».

La légende raconte d'ailleurs que Saint Denis récupéra sa tête sous son bras et continua de marcher jusqu'à l'emplacement de l'actuelle Basilique Saint Denis, nécropole des Rois de France.



Cuvée Montmartre

A l'angle des rues Saint Vincent et des Saules, découvrez les dernières vignes de la Butte.

Jadis, elles couvraient presque toute sa surface et produisait un vin appelé « piccolo » (d'où le verbe picoler !).

Côté cépage, c'est un gamay que l'on vendange début octobre, lors d'une grande fête.

Quelques centaines sont ainsi produites et vendues aux enchères chaque année.



Le défilé du 14 juillet n'a pas toujours été sur les Champs Elysées...

Tout le monde sait que le défilé du 14 juillet a pour origine la Révolution Française et la prise de la Bastille.

Mais ce qu'on sait moins c'est que depuis 1880 et la proclamation de la Fête Nationale, le défilé de nos armées ne s'est pas toujours déroulé sur les Champs-Elysées.

Les premières années il se déroulait sur l'hippodrome de Longchamp.

Le premier défilé sur la plus belle avenue du monde a lieu à l'issue de la Première Guerre Mondiale. Puis avec l'arrivée de la Seconde Guerre, les armées défilent vers la Bastille.

Giscard D'Estaing pendant son mandat déplace change chaque année de place le défilé entre les Champs Elysées, Bastille ou encore Vincennes.

C'est finalement la présidence de François Mitterrand qui instaurera le défilé de nos armées chaque année uniquement sur les Champs Elysées.



Des traces de la guillotine dans le 11^{ème} arrondissement

Rue de la Croix Faubin dans le 11^{ème}, au niveau du passage piéton, 5 dalles encore visibles sont les rares vestiges d'une guillotine à Paris. Elle était placée devant l'ancienne prison de la Grande Roquette détruite à la fin du 19^{ème} siècle. Les exécutions avaient lieu tard dans la nuit, face à la prison, et devant à chaque fois une foule de spectateurs.

Ces dalles permettaient tout simplement de caler la guillotine pour assurer son bon fonctionnement, la stabilité assurant une glisse parfaite de la lame jusqu'à la nuque du condamné. Rappelons qu'au 19^{ème} siècle, l'échafaud est supprimé et les guillottes sont installées à même le sol.

Une trace vraiment insolite de la présence d'une guillotine à Paris, que l'on vous conseille d'aller voir car c'est un magnifique témoignage de l'Histoire de Paris.

Au-delà de la prison de la Grande Roquette, d'autres lieux à Paris accueillirent la guillotine: la place de la Concorde évidemment (appelée place de la Révolution au 18^{ème} siècle), la place de la Grève (devant l'actuel Hôtel de Ville de Paris) ou bien encore l'actuelle place Saint Jacques.

La dernière exécution en France à la guillotine n'a pas eu lieu à Paris, mais à Marseille en 1977 à la prison des Baumettes.



Les secrets de la Tour Saint Jacques

Vous passez souvent devant, mais vous ne vous êtes jamais demandé ce que faisait là cette Tour Saint Jacques un peu perdue au milieu des boutiques de la rue de Rivoli ? Nous vous proposons de découvrir l'histoire et les secrets de cette belle curiosité bien connue des Parisiens.

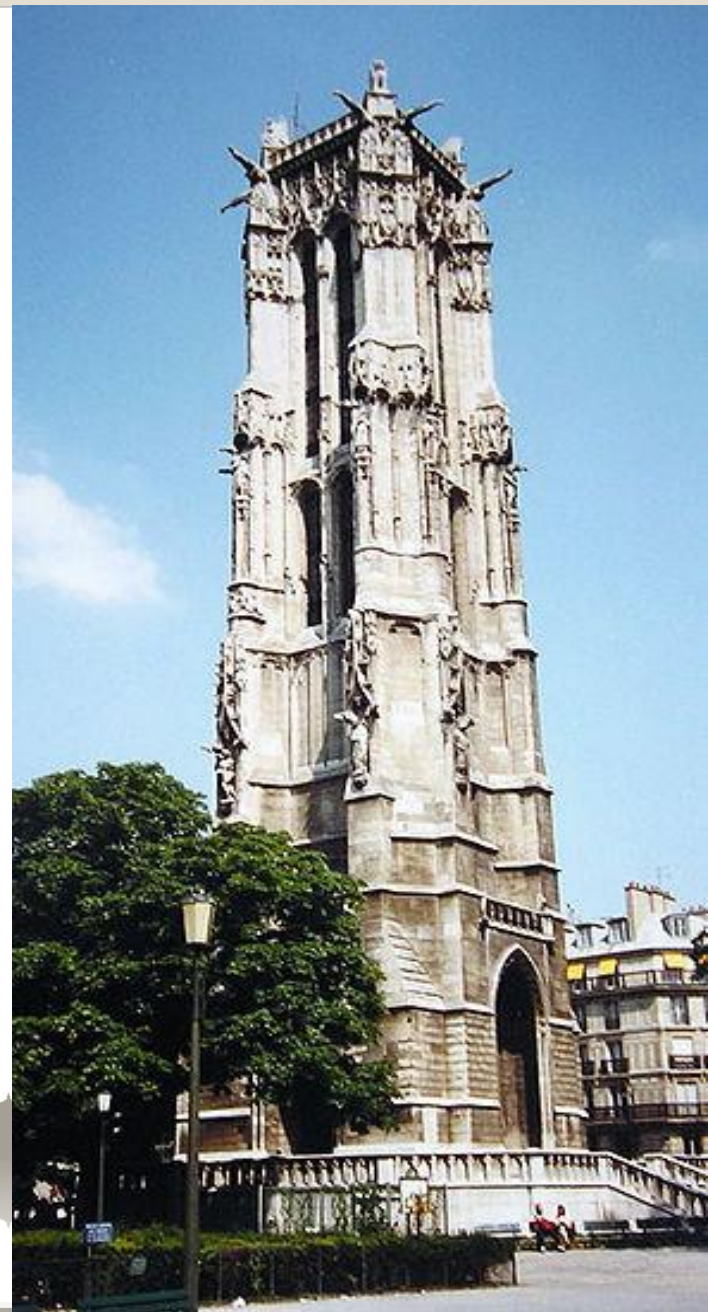
En fait, cette tour construite au 16ème siècle était le clocher d'une église détruite à la Révolution : Saint Jacques de la Boucherie.

De la boucherie parce qu'elle était située dans la zone de la corporation des bouchers. Et dédiée à Saint Jacques (une statue du saint la domine) car elle était située sur le chemin de pèlerinage vers Saint Jacques de Compostelle.

La légende raconte que la Tour Saint Jacques aurait été sauvée de la destruction lors de la Révolution car Blaise Pascal y aurait réalisé des expériences sur la pesanteur depuis le toit. On retrouve d'ailleurs une statue du penseur à la base de la tour.

Depuis 1965, elle est redevenue le point de départ de la route vers Saint Jacques de Compostelle pour de nombreux pèlerins.

La ville de Paris qui en est propriétaire depuis 1836 a fait installer à son sommet à la fin du 19ème siècle une station météorologie toujours en fonction.



La tour Jean Sans Peur porte mal son nom

La Tour Jean Sans Peur rue Etienne Marcel porte assez mal son nom.

Construite au 15ème siècle à la demande de Jean de Bourgogne, elle avait pour première vocation de le protéger d'éventuelles représailles suite à l'assassinat de son cousin (accessoirement le frère du roi Charles VI) qu'il avait commandité.

Jean de Bourgogne qui s'était lui-même surnommé Jean Sans Peur, n'était donc pas vraiment sans crainte... Son cousin supprimé et Charles VI devenu fou, Jean devint l'un des hommes les plus puissants du Royaume. Cette tour (la plus haute de Paris à l'époque) lui permettait donc aussi de montrer sa puissance.

Sa peur d'être tué était légitime puisqu'il finira assassiné à son tour par des conseillers du dauphin (le futur Charles VII), lors d'une entrevue avec celui-ci. La Tour Jean Sans Peur est désormais la seule partie qui reste de l'Hôtel des Ducs de Bourgogne.

Aujourd'hui elle est gérée par l'association des Amis de la tour Jean Sans Peur qui organise les visites.



C'est à Londres que l'on doit les travaux d'Hausmann

Et oui, c'est en visitant Londres que Napoléon III va commander la campagne de travaux du fameux Baron. Il faut dire qu'après un terrible incendie au 17ème siècle, la capitale anglaise fut presque totalement reconstruite et rénovée.

A l'inverse, Paris proposait un visage totalement Moyenâgeux au 19ème siècle : des ruelles sombres et étroites, une insalubrité générale ...

Et c'est ce contraste entre les deux villes qui va donner envie à l'Empereur, de métamorphoser Paris pour doter la France d'une capitale aussi prestigieuse que celle des Britanniques.

Et ce fut donc parti pour 17 ans de travaux pharaoniques (de 1853 à 1870) qui façonneront le Paris que nous connaissons aujourd'hui...

Thank you London...

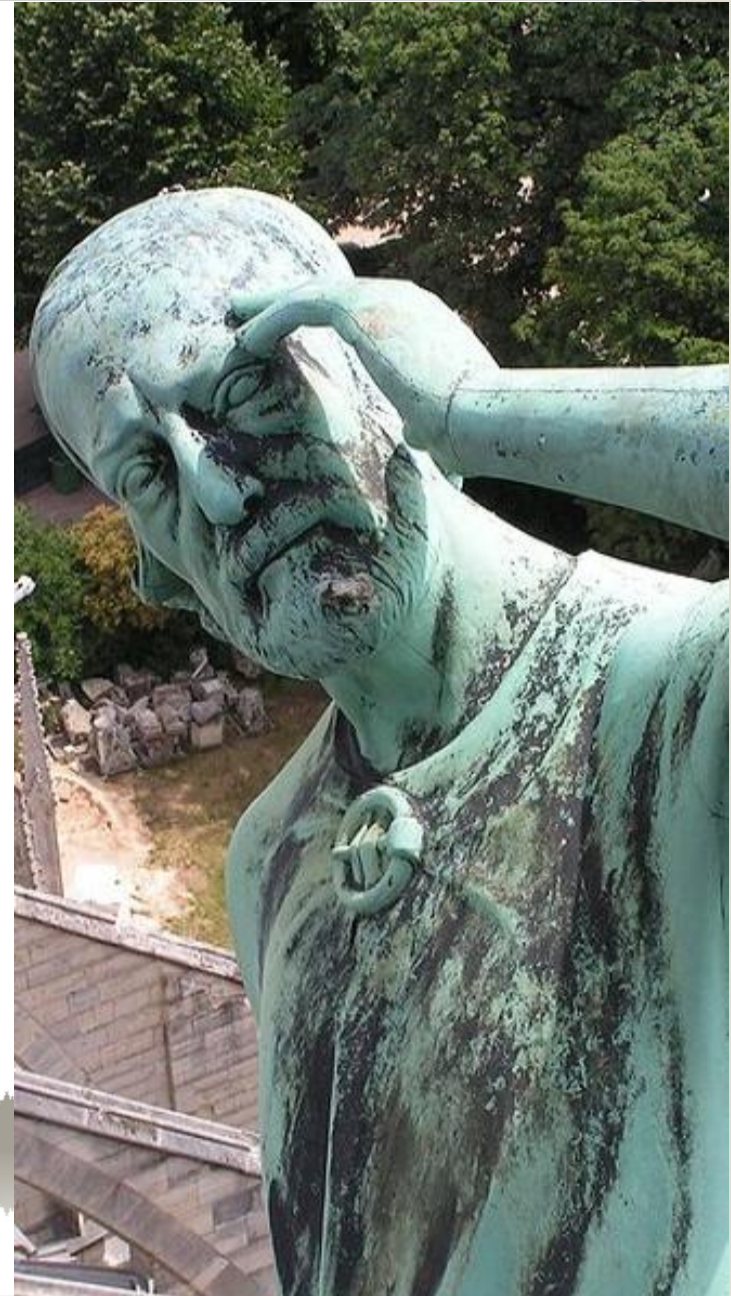


Viollet le Duc s'est représenté sur les hauteurs de Notre Dame

Le célèbre architecte Eugène Viollet Le Duc est à l'origine d'une extraordinaire restauration de la cathédrale Notre Dame de Paris au 19ème siècle, laissée à cette époque totalement à l'abandon.

Autour de la flèche de la cathédrale, de grandes statues des apôtres sont tournées vers Paris à l'exception d'une qui dirige son regard vers le haut de la flèche.

Il s'agit de Saint Thomas (patron des architectes) représenté sous traits de Viollet Le Duc lui-même, qui contemple ainsi son travail.



Des ingénieurs qui n'ont pas froid aux yeux

Pour faire passer la ligne 4 du métro sous la Seine entre Saint Michel et Cité, les ingénieurs ont été confrontés à un sol trop boueux pour avancer.

Ils ont donc fait installer une usine à glaçon sur les quais pour geler le sol et ainsi terminer le prolongement de la ligne.

L'incroyable opération a duré 10 mois pour seulement une dizaine de mètres de tunnels.



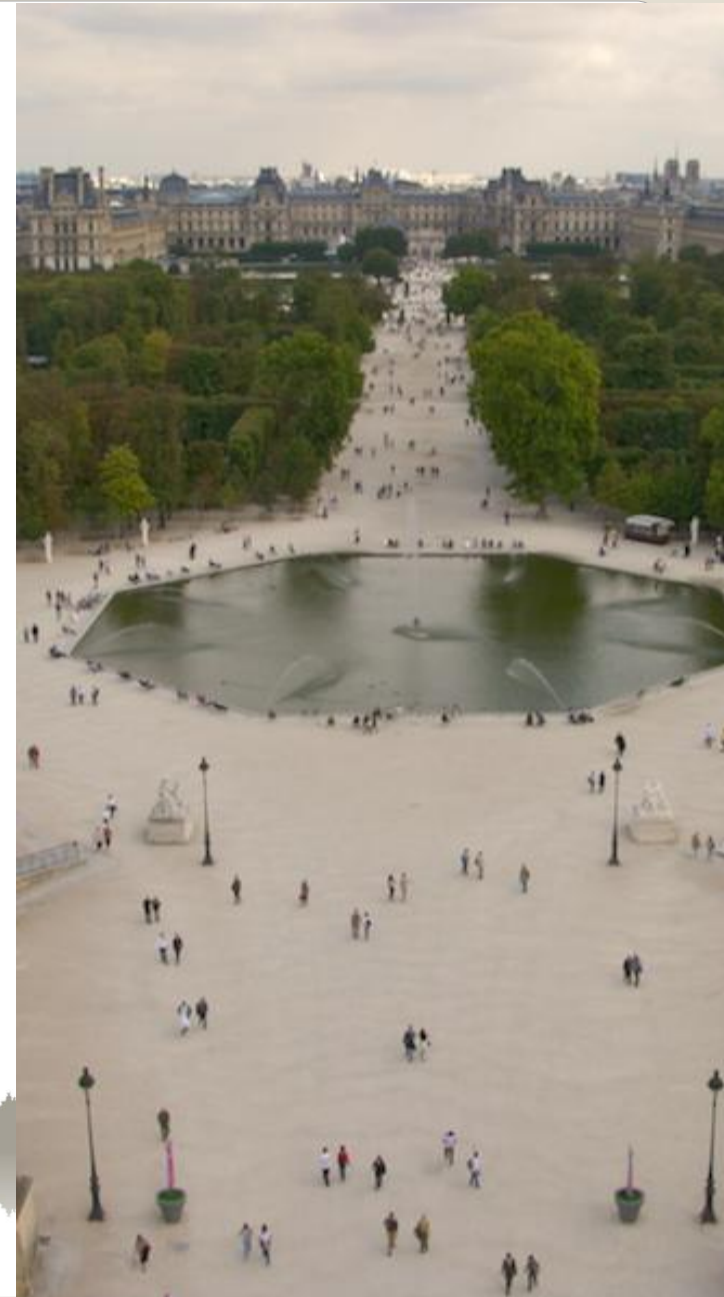
Le plus grand banquet de France

Un immense repas fut organisé en 1900 dans les jardins des tuileries.

Plus de 20 000 maires de France ont été conviés à partager un déjeuner le long de 7 kilomètres de tables!

Des cyclistes donnaient les indications aux maitres d'hôtels réquisitionnés pour l'occasion.

50 000 bouteilles, 3.5 tonnes de bœuf et 2 tonnes de saumon ont été servis lors de ce repas gargantuesque !



D'où vient le nom du quartier Picpus ?

Le quartier Picpus dans le 12ème arrondissement de Paris doit son nom à une étrange épidémie de boutons qui toucha au 16ème siècle certains habitants du quartier.

Aujourd'hui le nom est toujours donné à un cimetière, une rue et un boulevard.



Elargissez la rue de la Ferronnerie

Voilà 50 ans qu'un précédent roi avait demandé l'élargissement de la rue de la Ferronnerie dans le 1er arrondissement (près de la rue de Rivoli).

Et c'est à cause à cette étroitesse de la rue que Ravallac a pu atteindre le carrosse d'Henri IV au niveau du 11 de cette rue le 14 mai 1610.

Une plaque à l'endroit précis du meurtre rappelle d'ailleurs cet évènement historique.



Les jardins du Palais Royal : luxure, débauche et révolution

Difficile d'imaginer dans ce jardin aujourd'hui calme et finalement peu fréquenté par les Parisiens, l'agitation qui y régna au fil des siècles.

Le Palais Royal accolé au jardin fut la résidence du jeune Louis XIV. Son neveu y organisa des soirées libertines, qui donnèrent, en leur temps, une réputation très sulfureuse au quartier.

A l'époque de la Révolution, la vie sous les arcades renfermait un joli mélange des genres.

Les prostituées arpentant le jardin croisaient les penseurs, comme Diderot, puis les grands noms de la Révolution Française, comme Danton ou Robespierre.

De grands débats et assemblées se tenaient ainsi aux abords du jardin.

C'est d'ailleurs dans l'une des boutiques du jardin que Charlotte Corday acheta le couteau qui lui servit à tuer Marat dans sa célèbre baignoire...



Le parc Montsouris : tragédie aquatique

Il fut construit à la demande de Napoléon III sous la surveillance du fameux baron Haussmann.

C'est le parc du Sud voulu par l'Empereur qui voulait avoir un grand parc à chaque points cardinaux de Paris (Vincennes à l'est, les Buttes Chaumont au Nord et le Bois de Boulogne à l'Ouest).

Le jour de l'inauguration du parc en 1869, le lac artificiel se vida accidentellement et l'ingénieur chargé de sa construction se suicida...



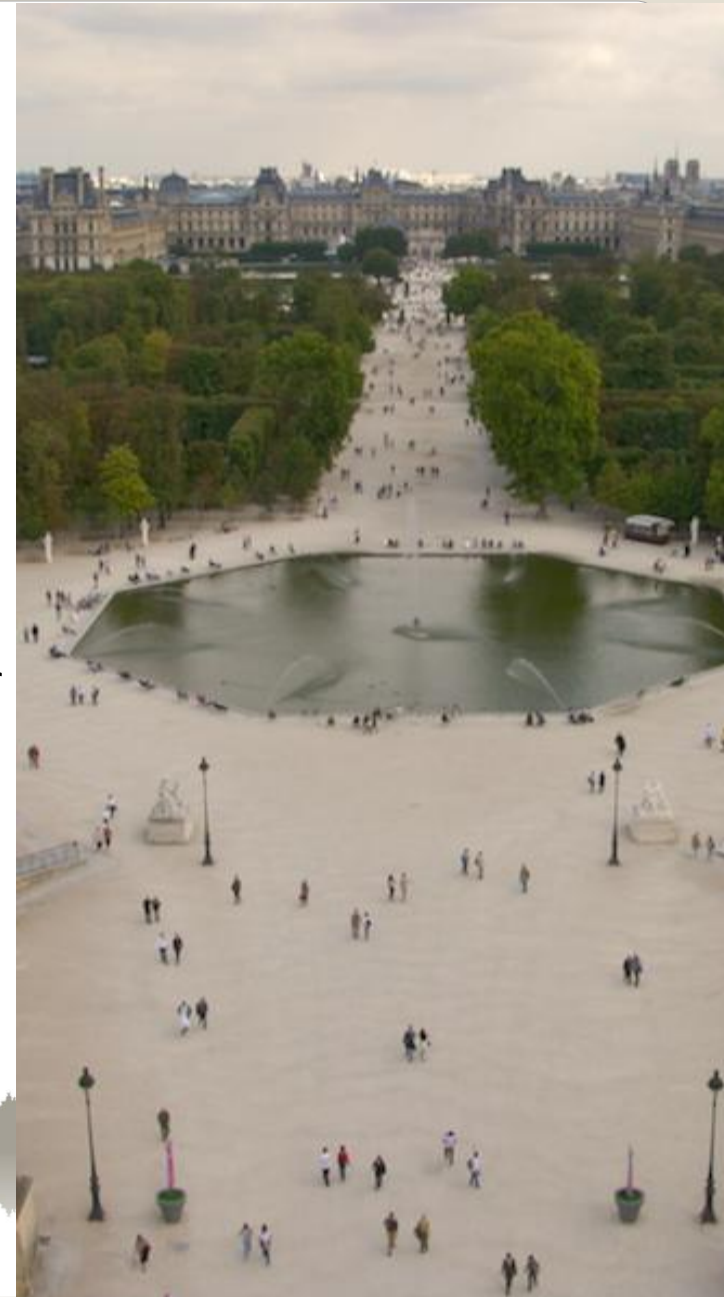
Les tuiles des Tuileries

C'est parce qu'il est situé à l'emplacement d'anciennes fabriques de tuiles que le fameux jardin des Tuileries est ainsi nommé.

Catherine de Médicis se sentant à l'étroit au Louvre a souhaité se faire construire le château des Tuileries (qui n'existe plus aujourd'hui) et a donc fait fermer ces fabriques.

C'est à André Lenôtre (le créateur des jardins de Versailles), nommé par Louis XIV, que revient la tâche d'agencer le jardin tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Le Roi Soleil en a d'ailleurs fait le premier jardin public de la ville.



La télévision française a des origines allemandes

C'est en 1943 que la télévision commença véritablement à être diffusée en France, depuis les studios Cognacq Jay dans la rue qui porte le même nom dans le 7ème.

En pleine occupation donc, les premiers programmes étaient allemands pour distraire les blessés situés dans des hôpitaux français.



Un retard qui coûte cher

C'est en se perdant dans les ruelles du quartier des tuileries que Marie Antoinette manqua l'escorte du duc de Fersen en 1791 et provoqua ainsi son arrestation à Varennes.



Conciergerie d'un ancien genre

La conciergerie tient son nom du concierge (ou gouverneur du Palais, actuel Palais de justice).

Nommé par le roi, il était chargé de percevoir les loyers des boutiques installées au pied de l'édifice.

Lorsque la Conciergerie fut transformée en prison il s'occupa également de percevoir les loyers des cachots et du mobilier qu'il renfermait.



Bonne nouvelle ! Enfin... pas pour les mendiants

En 1668, le lieutenant La Reynie nettoya un quartier de Paris de ses mendiants promettant aux habitants de pendre ceux qui resteraient dans les parages.

Les habitants s'écrièrent unanimement « Bonne Nouvelle ! ».

Cette expression resta dans l'histoire et donna son nom au quartier et même à une station de métro.



La rue aux ours ou aux oies ?

La rue aux Ours à deux pas de la rue Quincampoix, ne doit pas son nom aux ours savants que l'on trouvait autrefois dans les foires.

Il provient en fait d'une transformation du mot « oues » qui jadis signifiait oies.

Au niveau de cette rue étaient en effet souvent grillés des oies au Moyen-Age.



Les sculptures de Stravinsky

Vous vous êtes sans doute déjà demandé ce que représentaient les sculptures colorées et animées dans le bassin situé à deux pas du Centre Pompidou.

Ces sculptures réalisées à partir de matériaux de récupération sont en fait un hommage façon nouveau réalisme à différentes œuvres du compositeur russe Igor Stravinsky comme l'Oiseau de Feu ou le Sacre du Printemps.



Le pendule de Foucault

Physicien et Astronome Léon Foucault est remarqué par Bonaparte et lui demande de réaliser une expérience dans l'enceinte du Panthéon.

Une sphère de près de 50 Kgs suspendue à un fil de 67 mètres prouve la rotation de la Terre sur elle-même.

Malgré l'impression d'optique, la sphère ne pivote pas, c'est le cadran et donc la Terre en dessous qui tournent sur eux même.



Des policiers au poulet

En 1871, le célèbre Jules Ferry installe la préfecture de Police sur un ancien marché aux volailles (dans la caserne de la Cité).

D'où le surnom de « poulets » qui ne date donc d'hier...



Guillotin n'a pas inventé la guillotine

Le docteur Guillotin, député du Tiers Etat à l'Assemblée Constituante protesta jusqu'à sa mort en 1814 contre l'usage abusif de son nom.

Il n'en est pas du tout l'inventeur, il n'a fait que la proposer à l'Assemblée.

C'est un certain Docteur Lousion qui l'imagina et la metta au point.

L'histoire de retint que le mot guillotine qui rime avec machine, ce qui facilitait la vie des chansonniers...



Boire ou apprendre, il faut choisir

La Faculté des Sciences de Jussieu (Paris VI et Paris VII) est installée, tout comme l'Institut du Monde Arabe, sur les terrains d'une ancienne halle aux vins.

Dès le 17^e siècle, on trouvait à cet endroit un entrepôt de vin, remplacé par une halle en 1812, agrandie en 1868.

Concurrencée de plus en plus par les entrepôts de Bercy, elle fit place aux (affreux) bâtiments actuels, construits en 1958.



Atmosphère Atmosphère !

Tout le monde connaît la fameuse réplique d'Arletty face à Louis Jouvet, Atmosphère, Atmosphère est ce que j'ai une gueule d'atmosphère dans le film de Marcel Carné de 1938 sur la passerelle de l'Hôtel du Nord au Canal Saint Martin.

Mais personne ne sait que la scène n'a pas été tournée au canal mais dans des studios de Boulogne Billancourt où un véritable canal fut reconstitué. Un mythe s'effondre...



Du combat au Colonel Fabien

La place Colonel Fabien dans le 19ème arrondissement de Paris est ainsi nommé en hommage au résistant communiste français.

Mais peu de personnes savent qu'elle s'appelait avant la Place des Combats en raison des combats d'animaux en tous genres qui s'y déroulaient.

Vaches contre lévrier, mulet contre lion etc...

Ce n'est qu'en 1843 que le préfet mit fin à ces combats pas banals.



Se marier à la mairie du 13ème

Jusqu'en 1860, il n'y avait que 12 arrondissements à Paris.

Et à l'époque dire qu'un couple s'était marié à la mairie du 13ème signifiait ironiquement qu'il vivait en concubinage.

C'est Napoléon III qui fit disparaître cette expression en créant les 8 autres arrondissements que nous connaissons aujourd'hui.



La première horloge publique de Paris

A l'angle Nord-Est de l'enceinte du Palais de Justice, au niveau de la Tour de l'Horloge face à la Seine, Charles V fit installer en 1370 la première horloge publique.

Elle rythmait la vie des passants et des gens du Parlement.

Vous pouvez encore la voir aujourd'hui, sa dernière restauration datant de 1953.



La cour du Mai

Chaque année jusqu'en 1789, on plantait dans la cour du Palais de justice l'arbre de Mai, le chêne symbole de la justice.

Certaines sentences étaient exécutées au pied de l'escalier de cette cour du Mai où des coupables furent fouettés ou marqués au fer brulant.



Le point Zéro

Au centre du parvis de Notre Dame, une dalle de bronze ornée des armes de la ville de Paris indique le centre symbolique de la France.

A partir de ce point théorique, on calcule les distances des routes nationales qui relient Paris aux autres villes de France.



L'hôtel des Monnaies ne fabrique plus de monnaies courantes

L'hôtel des Monnaies, fondé en 1767 à la demande de Louis XV au 11 quai de Conti dans le 6ème, ne fabrique plus de pièces de monnaies depuis plus de 25 ans.

Seules des médailles de collection ou des décorations y sont frappées.

Les euros sont désormais fabriqués à Pessac près de Bordeaux.



Petite histoire des bouquinistes

Le terme bouquiniste provient du mot « bouquin » dérivé du flamand boeckin signifiait petit livre.

Les bouquins désignaient des livres de peu de valeur vendus par des marchands ambulants au travers des rues.

Ils étaient considérés comme une concurrence déloyale par les libraires.

La profession est réglementée depuis 1859 et c'est depuis 1891 qu'ils ont le droit de poser les fameuses boîtes vertes sur les parapets des quais de Seine.



L'origine des Magasins de la Samaritaine

La Samaritaine remonte au 17ème siècle. Il s'agissait d'une pompe installée au niveau du Pont Neuf pour alimenter en eau les Parisiens et la Cour Royale.

On la nomma la Samaritaine en souvenir du Samaritain qui offrit de l'eau au Christ sur son chemin de Croix.

Sur le Pont-Neuf s'installa un vendeur ambulant, qui vendait ses marchandises dans un grand parapluie rouge.

Il fera fortune, et fondera les Magasins de la Samaritaine (les bâtiments se situant à proximité de la pompe du même nom) en 1870, alors modeste petit commerce.

Il s'appelait Ernest Cognacq. Il épousera Marie-Louise Jay. A eux deux, ils développèrent leur petit commerce, tant et si bien qu'ils achetèrent les immeubles attenants



Little India

Le passage Brady dans le 10ème, créé en 1828, fut coupé en deux, 24 ans après sa création, par le boulevard de Strasbourg.

Cette délicate allée bordée de vitrines et ornée d'une belle rotonde perdit une partie de son charme, car l'opération chirurgicale supprima la moitié des boutiques et ateliers d'artisanat qui faisaient sa renommée.

Depuis, la communauté indo-pakistanaise de Paris s'y est implantée. Fans de gastronomie ou de culture indienne, courez-y.

Un vrai Little India au cœur de Paris, parfait pour se dépayser sans bouger.



Les momies de la Bastille

Sous la célèbre place de la Bastille et sa colonne centrale, à la mémoire des insurgés des 3 Glorieuses de 1830, reposent les restes de combattants de ces événements.

Mais ils ne sont pas seuls puisque des momies rapportées de la campagne d'Égypte par Bonaparte de y furent entreposées à cet endroit par erreur.



Une toile au Cirque d'Hiver

Le Cirque d'Hiver, Place Pasdeloup dans le 11ème, a été transformé de 1907 à 1923 en cinéma muet du groupe Pathé.

L'édifice avait été construit en 1852 par Hittorff, architecte de la Ville de Paris, qui construisit entre autres la Gare du Nord.

Depuis le Cirque d'Hiver accueille du cirque, des concerts, de soirées, défilés etc...



Le petit Chemin Vert

La rue du Chemin Vert est ainsi nommée puisqu'au 17ème, cette route desservait les maraîchers du secteur.

Il faut bien voir qu'à cette époque, le 11ème arrondissement ne faisait pas partie de Paris, c'était la campagne !



Le voyage de la Fontaine des Innocents

La Fontaine des Innocents que vous connaissez certainement dans le quartier de Châtelet date du 16ème siècle.

Elle était à un autre endroit du quartier, adossée au cimetière des Innocents, à l'angle des rues St Denis et Berger d'aujourd'hui.

Elle fut déplacée au centre de la place Joachim du Bellay au 18è siècle, quand le cimetière fut supprimé.

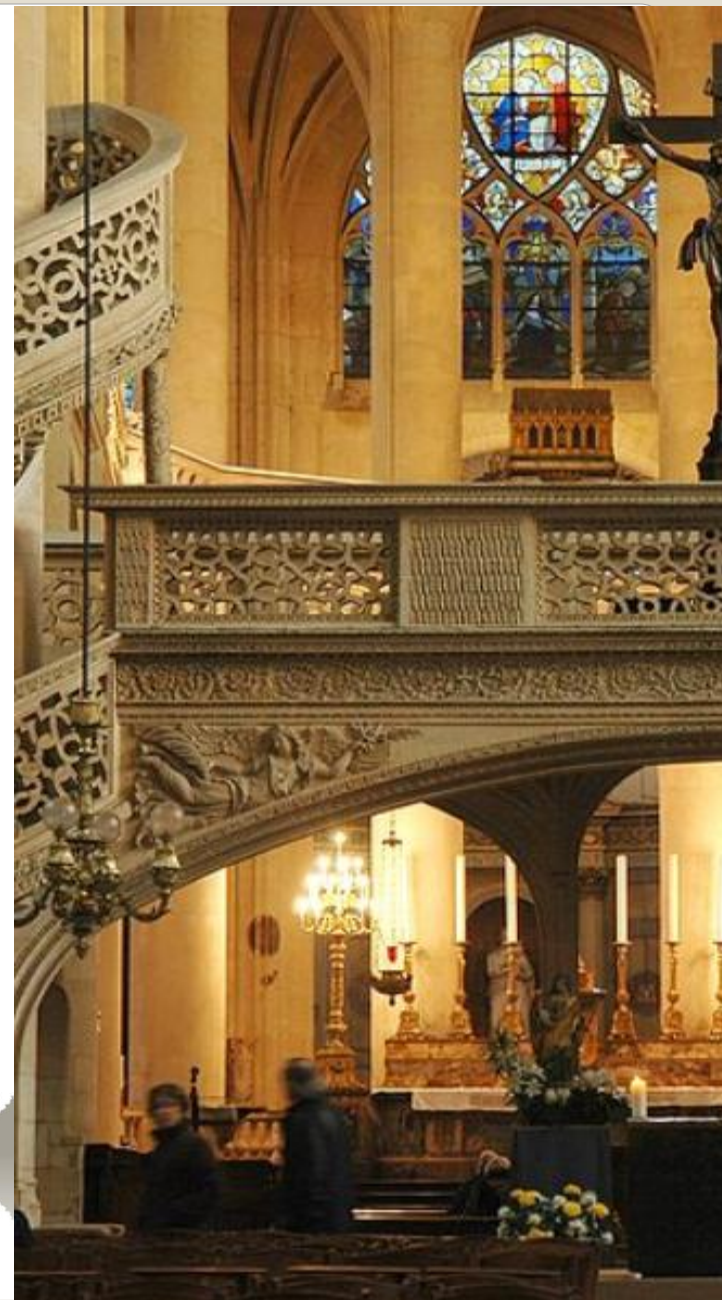


Le dernier jubé de Paris

Un jubé est une tribune et une clôture de pierre ou de bois séparant le chœur d'une église de sa nef.

C'était assez courant dans les constructions gothiques. Notre Dame de Paris en était pourvu à l'époque. Une seule et dernière église à Paris en possède un.

Il s'agit de Saint Etienne du Mont situé à deux pas du Panthéon sur la Montagne Sainte Geneviève.



Un bien joli écrin

L'empereur franc de Constantinople Beaudoin de Courtenay propose à Saint Louis de lui vendre en 1237, pour l'énorme somme pour l'époque de 35 000 livres, la plus précieuse relique de la Passion du Christ, la couronne d'épines.

En 1241, de nouveau désargenté, Beaudoin propose à son riche et crédule client un morceau de la Vraie Croix, les clous ayant servi à l'y fixer, du sang de Jésus, la Sainte Lance, la Sainte Eponge, un morceau du Saint Suaire, et un fragment du manteau de pourpre dont le Christ avait été affublé par dérision.

Saint Louis souhaita faire construire une chapelle qui servirait d'écrin pour recueillir ces reliques.

Il fallait bien un superbe écrin pour abriter ces saintes reliques.

C'est ainsi que la Sainte Chapelle (sur l'Île de la Cité, dans l'enceinte du Palais de Justice) est créée en 1248.



Deux obélisques à Paris

L'obélisque de la Place de la Concorde n'est pas le seul de la capitale. L'église Saint Sulpice est bien connue pour sa tour inachevée, et ses fresques de Delacroix.

Mais si vous observez attentivement l'aile gauche du transept, vous y découvrirez...un obélisque de marbre blanc de plus de 10 mètres de haut !

Sur toute sa longueur court un fil de cuivre. Construit en 1727, il représente la course du soleil qui pénètre dans l'église par un trou situé dans la fenêtre sud de la croisée. Le rayon termine sa course à son extrémité nord, sur l'obélisque, où sont tracés des repères verticaux.

En fonction de la hauteur atteinte par le rayon du soleil sur l'obélisque, on arrivait ainsi à déterminer l'équinoxe de printemps, le dimanche de Pâques et l'heure de midi.



Le rébus des Invalides

Lorsque vous êtes dans la Cour d'honneur des Invalides, regardez bien l'une des lucarnes (la 5ème de celles qui s'alignent au sommet de la travée centrale, près de l'église).

Vous y verrez un loup dont les pattes tiennent l'œil de bœuf.

C'est une allusion claire, sous forme de jeu de mots, à Louvois (le loup qui voit), le fondateur des Invalides et célèbre ministre de la Guerre de Louis XIV.



Gainsbourg dans le 7^{ème}

Au 5 bis, rue de Verneuil dans le 7^{ème} arrondissement, vous trouverez une façade qui dénote avec le reste du quartier très cosu.

L'hôtel particulier est recouvert de tags. Il s'agit en fait de l'ancien domicile de Serge Gainsbourg qui s'y installa en 1969.

Un vrai lieu de pèlerinage pour les fans de « l'homme à la tête de chou ».



Mais où est donc Baudelaire ?

Au cimetière du Montparnasse, Charles Baudelaire possède deux adresses posthumes.

L'une d'elles est fausse, mais c'est pourtant celle qui accueille le plus d'admirateurs et de nostalgiques du poète. Situé dans la 27ème division, il ne s'agit que du cénotaphe (une tombe vide) de Baudelaire, représenté en vampire, qui semble vous toiser rageusement.

En réalité, son corps repose dans la 6è division. C'est un véritable jeu de piste, puisqu'il faut chercher la modeste sépulture du général Aupick, dont les glorieux états de service sont détaillés sur plusieurs lignes.

Sous ces lignes martiales, on peut lire ces quelques mots: "Charles Baudelaire, son beau-fils, décédé à Paris à l'âge de 46 ans, le 31 août 1867".



Les statues de la liberté de Paris

La plus connue est située au bout de l'île aux cygnes au niveau du pont de Grenelle. Cette statue fut offerte à la France par les citoyens français établis aux États-Unis à l'occasion du centenaire de la Révolution. Elle est dirigée vers New York comme le souhaitait son sculpteur Bartholdi.

Une autre réplique existe dans les Jardins du Luxembourg. Il s'agit du modèle en bronze qui servit à réaliser la statue de New York.

Le plâtre original de la Statue de la Liberté se trouve au Musée des Arts et Métiers à Paris.

La réplique la Flamme de la Liberté, offerte par les États-Unis à Paris se trouve place de l'Alma depuis 1989. Elle est devenue mondialement connue en devenant un monument de recueillement à la princesse Diana.



Une glacière pour l'été

Une partie du 13^{ème} arrondissement s'appelait déjà la Glacière au début du XX^{ème} siècle.

Dans ce quartier des entrepôts servaient à stocker dans des glacières en hiver la glace en prévision des jours chauds.



Hemingway sur le ring

Peut-être connaissez-vous le Falstaff, célèbre bar à bière du 42 rue du Montparnasse.

En 1929, l'écrivain Ernest Hemingway a combattu lors d'un combat de boxe sur un petit ring aménagé pour l'occasion le journaliste Callaghan.

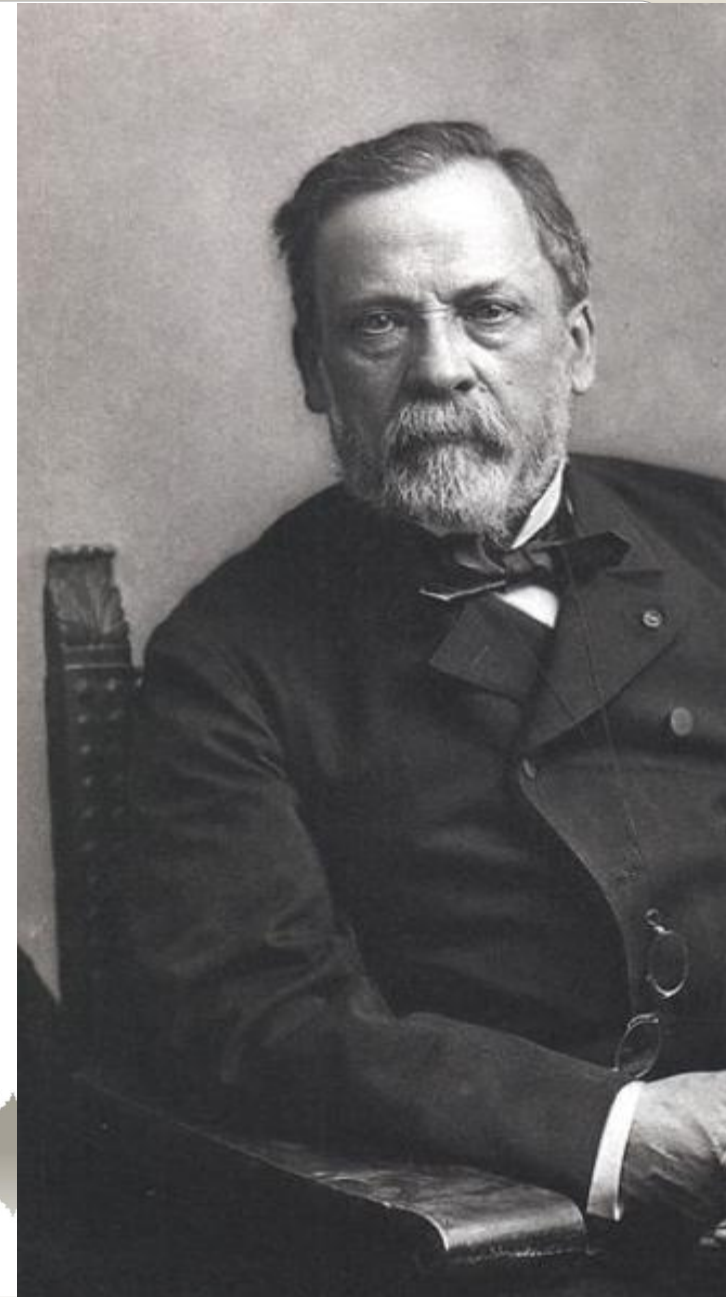
Scott Fitzgerald était l'arbitre, mais sans doute trop enivré, il oublia de sonner la fin du combat et Hemingway a fini très amoché.



Pasteur au cœur de son Institut

Pasteur malgré ses découvertes n'est pas au Panthéon mais suivant la volonté de sa famille, il est enterré au milieu de ses laboratoires de recherche, dans son célèbre Institut.

N'hésitez pas à faire cet insolite pèlerinage jusqu'à la crypte funéraire, tout en jetant un œil aux belles mosaïques.



L'armoire de fer

C'est le coffre fort de la première Assemblée Nationale.

Elle a d'abord été placée au Couvent des Capucines affectée aux archives puis transportée au Palais des Tuileries en 1793.

Elle reçut les documents considérés comme les plus importants pour le pays. Elle a finalement été transportée dans les Grands Dépôts des Archives Nationales (rue des archives dans le Marais).

Des documents d'une valeur historique inestimable s'y trouvent comme le journal de Louis XVI, les constitutions ou le contrat de mariage de Napoléon et Joséphine.



Autour du Parc André Citroën

André Citroën commença son succès industriel en fabriquant des munitions pendant la Première Guerre Mondiale.

Ce n'est qu'une fois la Paix revenue qu'il transforma ses usines pour fabriquer des automobiles.

Il termina par ouvrir une usine de 55 000m² qui fut le berceau des fameuses tractions avant et des DS.



La bénédiction des animaux

Les 1er dimanches de mai et de novembre, une cérémonie plus qu'insolite a lieu à la paroisse Sainte Rita au 27 de la rue François Bonvin dans le 15ème arrondissement (métro Sèvres Lecourbe).

On procède en effet à la bénédiction d'animaux. Chiens, chats mais aussi vaches et chameaux, vraiment étonnant !

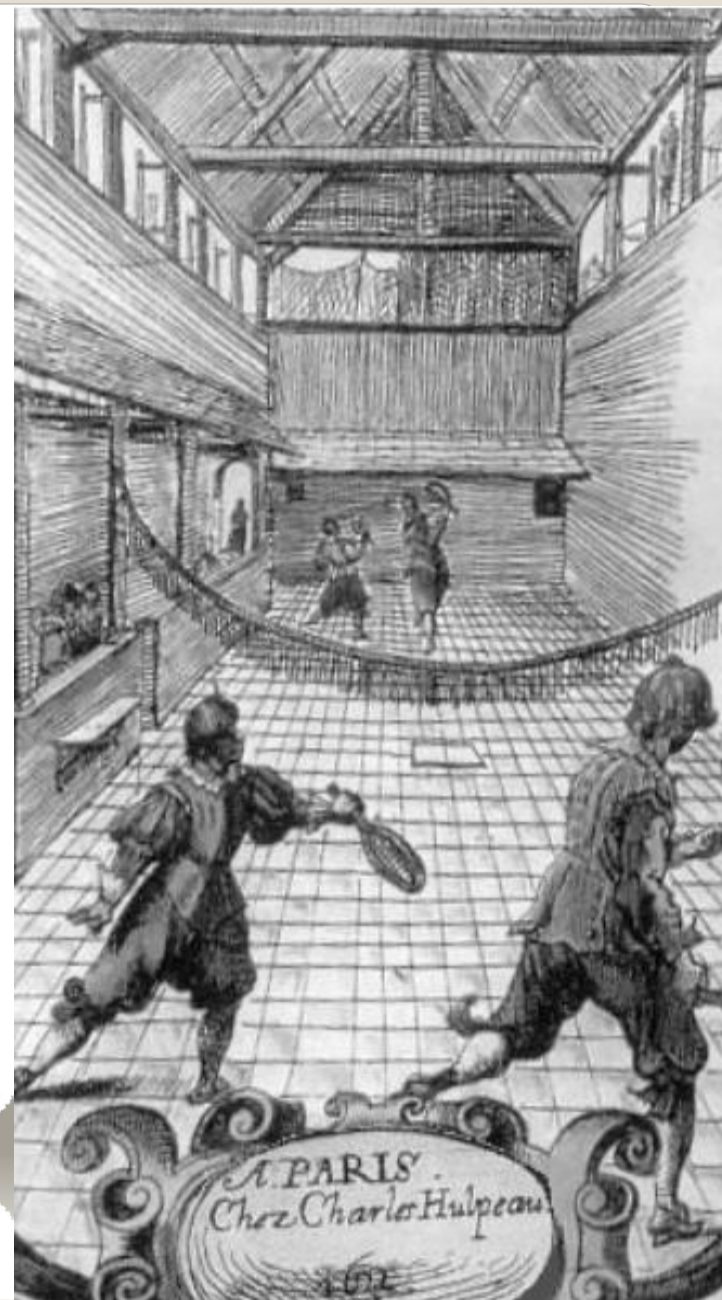


Le jeu de Paume n'est pas mort

Une salle qui date de la fermeture du Jeu de Paume des Tuileries vous tend les bras au 74 ter rue Lauriston dans le 16ème.

La Société Sportive du Jeu de Paume abrite ainsi l'un des trois terrains qui existent encore en France.

Vous pouvez réserver un terrain et découvrir ce sport insolite, sorti tout droit des livres d'Histoire.



La tête retrouve le corps

En 1939, des archéologues trouvèrent une tête sculptée à Angkor.

Celle-ci fut offerte à un ambassadeur des Etats-Unis, que la France voulait remercier pour son action humanitaire pendant la guerre.

Le diplomate en fit don au Musée Guimet. Les chercheurs découvrirent dans la cave du musée le corps sculpté d'une femme sans tête.

La ligne de cassure était identique, c'était bel et bien le corps auquel il manquait la tête. On recolla les 2 pièces et voilà le miracle accompli.



Pourquoi Notre Dame est une cathédrale?

Notre Dame de Paris est une cathédrale car il s'agit d'une Eglise sous la responsabilité de l'Evêque de Paris.

Le fauteuil sur lequel l'évêque siège est appelée une cathèdre... ce qui a donné le nom de cathédrale pour l'édifice en lui-même.



Le plus vieil arbre de Paris

Il s'agit d'un robinier de près de 15 mètres. Il a été planté en 1601 par le botaniste Jean Robin qui ramena le plant d'Amérique.

Vous pourrez le trouver dans le square Viviani ouvert en 1928, à deux pas de l'Église Saint Julien le Pauvre dans le 5^{ème} arrondissement.

Sachez que Paris compte environ 478 000 arbres, dont 300 000 rien que pour les Bois de Vincennes et de Boulogne.



D'où provient le nom Sorbonne

En 1257, Robert de Sorbon, chapelain de Saint Louis, obtint du roi une maison rue Coupe Gueule (actuelle rue de la Sorbonne) pour offrir accueillir des étudiants souhaitant obtenir un doctorat en théologie.

Voilà la modeste origine de la Sorbonne, nommée faculté de la théologie de Paris en 1270.



Les tours d'abandon

47 quai de la Tournelle dans le 5ème se trouve le Musée de l'Assistance Publique. On y apprend tout sur l'histoire des hôpitaux parisiens. On peut aussi y contempler une véritable "tour d'abandon".

C'était un guichet de bois, souvent attenant d'une église ou d'un couvent. La jeune mère qui, au 17è siècle, désirait abandonner son bébé à des mains charitables, tout en conservant son anonymat, déposait son petit "colis" dans le guichet, à la nuit tombée.

Au petit matin, les religieuses ouvraient un autre panneau de bois donnant à l'intérieur de l'église ou du couvent, et le recueillaient pour l'élever.



La survie de la Dame de Fer

La Tour Eiffel était destinée à être démolie au bout de 20 ans. Gustave Eiffel a tout fait pour démontrer son utilité afin qu'elle soit conservée.

Il y installa une station d'observation pour mesurer la vitesse du vent.

Son beau frère, docteur, recommanda des cures à 300 m d'altitude pour soigner les dépressions et la conquête.

En 1898, la première émission de signaux radio depuis la tour vers le Panthéon a été faite.

C'est finalement à la station radio permanente installée en 1906 que la Tour doit sa survie.



L'hippodrome de Paris

De 1796 à 1856 de grandes courses hippiques furent organisées au Champ de Mars.

Elles ont ensuite été déplacées à partir de l'inauguration de l'hippodrome de Longchamp en 1857.

A partir de 1867, le site du Champ de Mars fut privilégié pour les Expositions Universelles.



Sacré Zouave

Aujourd'hui, le niveau de la Seine est mesuré précisément au niveau de du Pont des tournelles dans le 4ème.

Mais les Parisiens avertis peuvent le mesurer très simplement la statue du Zouave du Pont de l'Alma.

Cette statue représentant un soldat portant les habits des zouaves (unités d'infanterie de l'Armée d'Afrique).

Et quand le zouave a les pieds dans l'eau, la Seine est en crue. Lors de celle de 1910, l'eau atteignait les épaules du soldat...



La rampe de l'Opéra

Côté rue Scribe, vous avez sans doute déjà remarqué cette double rampe menant à l'Opéra Garnier.

Elle a été prévue spécialement pour Napoléon III, permettant ainsi à l'Empereur de faire rentrer son fiacre dans l'Opéra. Ainsi il n'avait pas à sortir de son véhicule pour rentrer dans le bâtiment, et minimisait ainsi les risques d'attentat.

Ses détracteurs ont longtemps critiqué cet ajout, jugé pas assez harmonieux par rapport au reste de la construction...



Mais où est passé Hugo ?

Sur l'Arc de Triomphe sont gravés les noms des généraux les plus célèbres des guerres de la Révolution et de l'Empire.

Et pourtant, le Général Hugo, le père de Victor, a été oublié!

Alors que Turreau, le boucher de la Vendée, y figure.



Le cabaret des assassins

Au n 4 de la rue des Saules se trouve le cabaret "Le Lapin agile".
Bon, jusque là, rien de nouveau.

Sauf que, si je vous dis que son ancien nom était "Cabaret des assassins" ?

Tout cela, en raison d'un décor peint à l'intérieur, qui relatait les assassinats de Troppmann.

Le peintre André Gill refit l'enseigne en 1880. Un lapin surgissant d'une casserole, une bouteille de vin à la patte, d'où le jeu de mots "Le lapin agile".

L'endroit fut très fréquenté par l'intelligentsia souvent désargentée: Verlaine, Renoir, Forain...



Le dernier maître-barbier de Paris

Voilà un magasin au poil ! Ou plutôt une échoppe, puisqu'il s'agit du dernier maître-barbier de Paris.

Chez lui, on se fait lisser les bacchantes, tailler la barbe ou raser de très près au coupe-chou, avec des accessoires de barbiers d'autrefois.

A l'intérieur, vous découvrirez des objets confectionnés avec des cheveux, des sèche-cheveux du début du 20^è siècle, des gravures et assiettes thématiques...

Allez-y, c'est chez Alain, 8 rue St Claude dans le 3^{ème}.



Les stations fantômes de Paris

La station de métro St Martin n'apparaît sur aucun plan. Et pour cause...

Elle est fermée et inaccessible au public! En réalité, sa trop grande proximité avec les stations Strasbourg St Denis et République l'a condamnée. Vous pouvez néanmoins l'apercevoir lorsque vous voyagez entre ces deux stations. C'est ici que l'on accueille les sans-abris en hiver.

Pour la petite histoire, elle n'est pas seule dans son cas: les stations Croix-Rouge, Arsenal et Champ de Mars ont la même particularité.

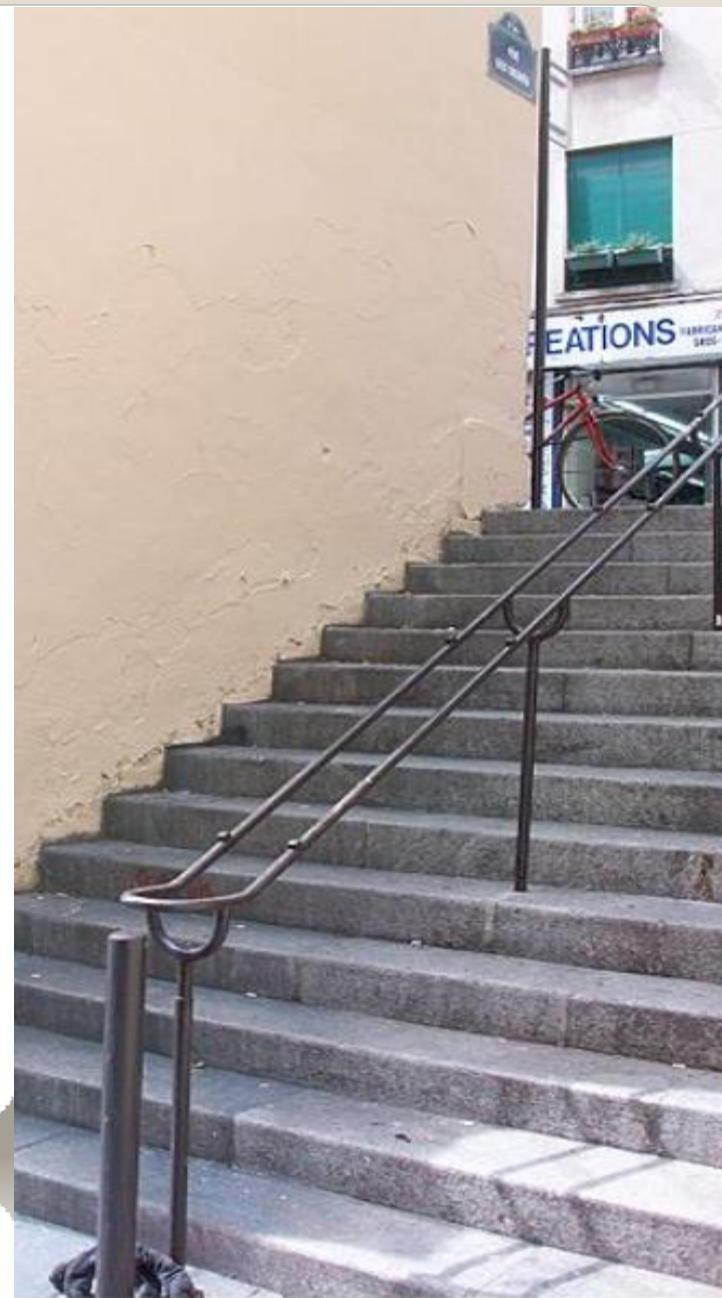


La rue la plus courte de Paris

La rue des Degrés dans le 2ème, qui ne mesure que 5m75 de long, est la plus courte de Paris.

Il n'y a pas de numéros...elle est donc inhabitée.

En fait, c'est un escalier reliant les rues de Cléry et Beauregard.



Le sulfureux Chabanais

Jusqu'à sa fermeture légale en 1946, se trouvait au 12 de la rue Chabanais dans le 2^{ème} arrondissement, l'une des plus célèbres maisons closes de l'époque: le Chabanais.

Ministres, Présidents du Conseil, et même la plupart des têtes couronnées d'Europe étaient des clients assidus.

Il est vrai que le luxe de cette maison était inouï: une chambre Louis XVI voisinait avec un salon pompéien, une chambre japonaise avec une chambre mauresque...

Et niveau décoration, les murs étaient couverts des tableaux de Toulouse-Lautrec !



Le one two two

Au 122 rue de Provence dans le 8^{ème} (juste derrière les Galeries Lafayette) existait une autre Maison Close très célèbres à Paris: le one

Elle disposait de chambres à thème comme la chambre de torture du Moyen Age, la chambre des supplices avec mise en scène de crucifixion, la cabine de paquebot transatlantique, le grenier à foin, la chambre igloo, j'en passe et des meilleures...

Vous y penserez la prochaine fois que vous viendrez faire vos courses dans le quartier...



Une Bourse mobile

Si la Bourse a été officiellement créée en 1724, cela signifie évidemment qu'elle n'a pas toujours occupé le prestigieux bâtiment commandé en 1806 par Napoléon Ier à l'architecte Brongniart.

Effectivement, elle s'est tenue successivement: dans la galerie Vivienne du Palais Mazarin jusqu'en 1793, dans les appartements d'Anne d'Autriche au Louvre jusqu'en 1796, à l'intérieur de l'église Notre-Dame des Victoires, puis au Palais-Royal et enfin dans le magasin de décors de l'Opéra, rue Feydeau.



Le baba au rhum de Montorgueil

Au 51 rue Montorgueil, la porte de l'immeuble est surmontée des attributs de l'architecture et de la boulangerie Stohrer.

Elle a été fondée par le boulanger de Marie Leczynska.

Stohrer y inventa tout simplement le baba au rhum en 1730.



La plus vieille enseigne de Paris

Elle se trouve au 42 rue Galande dans le 5ème.

Il s'agit d'un bas-relief du 14è siècle, représentant St Julien l'Hospitalier.

On y voit un homme et une femme ramant dans une barque sur un fleuve. Un homme se tient debout au milieu de la barque. Le bas-relief illustre la légende de St Julien l'Hospitalier.

Celui-ci, ayant accidentellement tué ses parents, décide de tout quitter; sa femme insiste pour le suivre.

Arrivé au bord de la Seine, Julien décide de construire un hôpital dans ce lieu désert et se propose de faire passer le fleuve à tout pauvre.



La place des suplices

La place de l'Estrapade près du Panthéon dans le 5ème, charmante petite place ombragée, était l'endroit où l'on appliquait, au 17è siècle, le supplice de l'estrapade aux soldats déserteurs.

Hissé par une corde au sommet d'une haute potence, le condamné, un poids aux pieds et mains liées derrière le dos, était lâché au sol, autant de fois que nécessaire, jusqu'au décès du malheureux.

Le supplice fut supprimé en 1776.



Victor Hugo dans l'arène

Les arènes de Paris, rue des Arènes, sont le plus ancien monument Parisien. Elles datent du 2^e siècle après JC.

Les Lutéciens s'en servirent de carrière de pierres, en 285, pour construire une muraille autour de l'Île de la Cité, afin de se protéger des invasions barbares.

Il fallut attendre 1885, et l'intervention de Victor Hugo, pour que l'on déblaye l'endroit, recouvert d'une couche de 20 mètres de terre, accumulée au fil des siècles.

La restauration ne sera terminée qu'en 1918 ! On y découvrit le squelette d'un géant de...2m10 !



Petite histoire de la Tour d'Argent

Le célèbre restaurant, peut-être le plus réputé de Paris, est installé 15-17 quai de la Tournelle.

C'était, au 16^e siècle, une modeste auberge où Henri III venait souvent se restaurer. Elle devint dès lors rapidement à la mode, et son propriétaire la baptisa "La Tour d'Argent" en raison de la proximité du château de la Tournelle, dont les tours étaient recouvertes de mica.

La spécialité du restaurant est le canard. Depuis 1952, chaque trimestre verra naître une nouvelle recette de canard. C'est là qu'est né le fameux canard au sang.



Les incroyables toilettes de la Madeleine

Ce sont des toilettes publiques situées pile entre l'Église de la Madeleine et la sortie du Métro : peu de parisiens les connaissent mais les étrangers, oui!

En descendant les escaliers, vous allez déjà découvrir la mosaïque art déco du début du siècle.

Ensuite, à l'intérieur, c'est un peu la surprise ! Murs de céramique et de portes en bois, magnifiques vitraux, déco Art Nouveau façon 1905...

On découvre également la dame pipi qui œuvre quotidiennement à l'entretien unique de ce lieu.

Celles-ci sont également étonnantes : chaque cabine individuelles est agrémentée de vitraux et chacune munie d'un lavabo ce qui est encore plus rare dans des toilettes publiques !



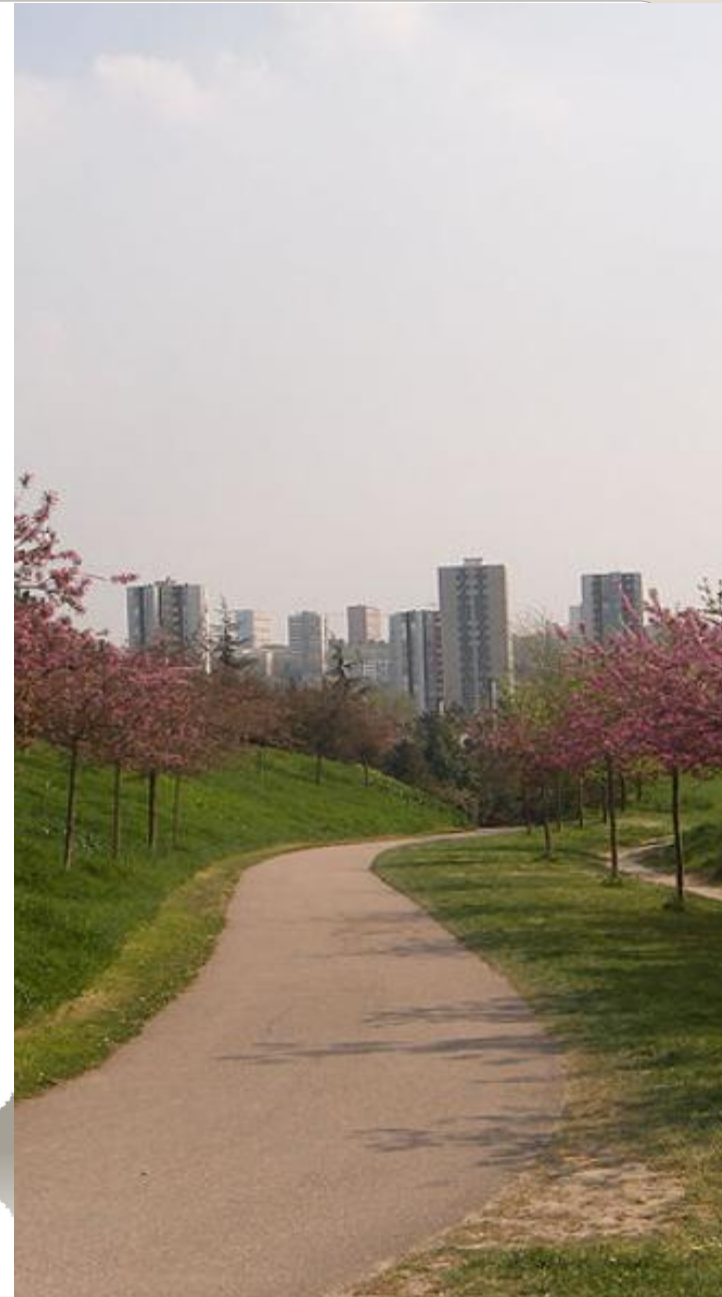
La Coulée Verte

Vous ne connaissez pas la coulée verte ?

Il s'agit d'espace situé au-dessus des voies du TGV atlantique entre Massy et la gare de Montparnasse. Cette espace était réservé au prolongement de l'autoroute A10 vers Paris qui n'a jamais été réalisé.

Auparavant, c'est le projet de ligne de chemin de fer de Paris à Chartres qui occupait cet emplacement.

Réalisé entre la place de Catalogne, et la gare RER de Massy, l'espace aménagé comprend suivant la surface disponible une piste cyclable aménagée de 14 kms, des cheminements piétonniers, des aires de jeux pour enfants et des terrains de sport.



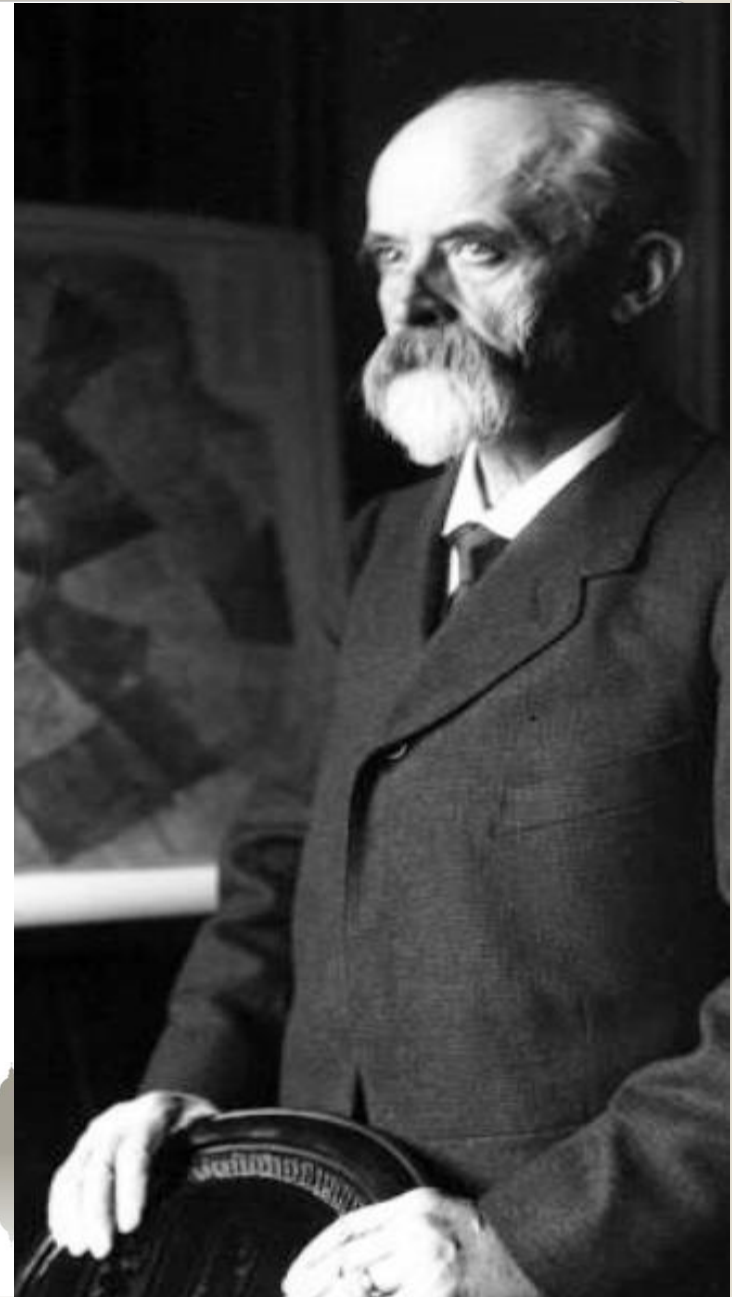
Les bonnes idées des préfets

Les préfets parisiens ont été inventifs au 19ème siècle : Rambuteau a imaginé la première percée d'avenue (la fameuse rue Rambuteau), Poubelle a inventé un service public bien pratique (on vous laisse deviner quoi...), et Haussmann a lui tout simplement ré-urbanisé la capitale (grandes artères, égouts, jardins pour ne citer que ces projets...)

Le préfet Louis Lépine

Mais, ce serait oublier un autre préfet Louis Lépine qui n'a pas inventé que son fameux concours !

Il devient préfet de police de la Seine en 1893 et dès cette année-là, il crée un service auquel aucune ville n'avait pensé auparavant : un service centralisé de collecte des objets trouvés !



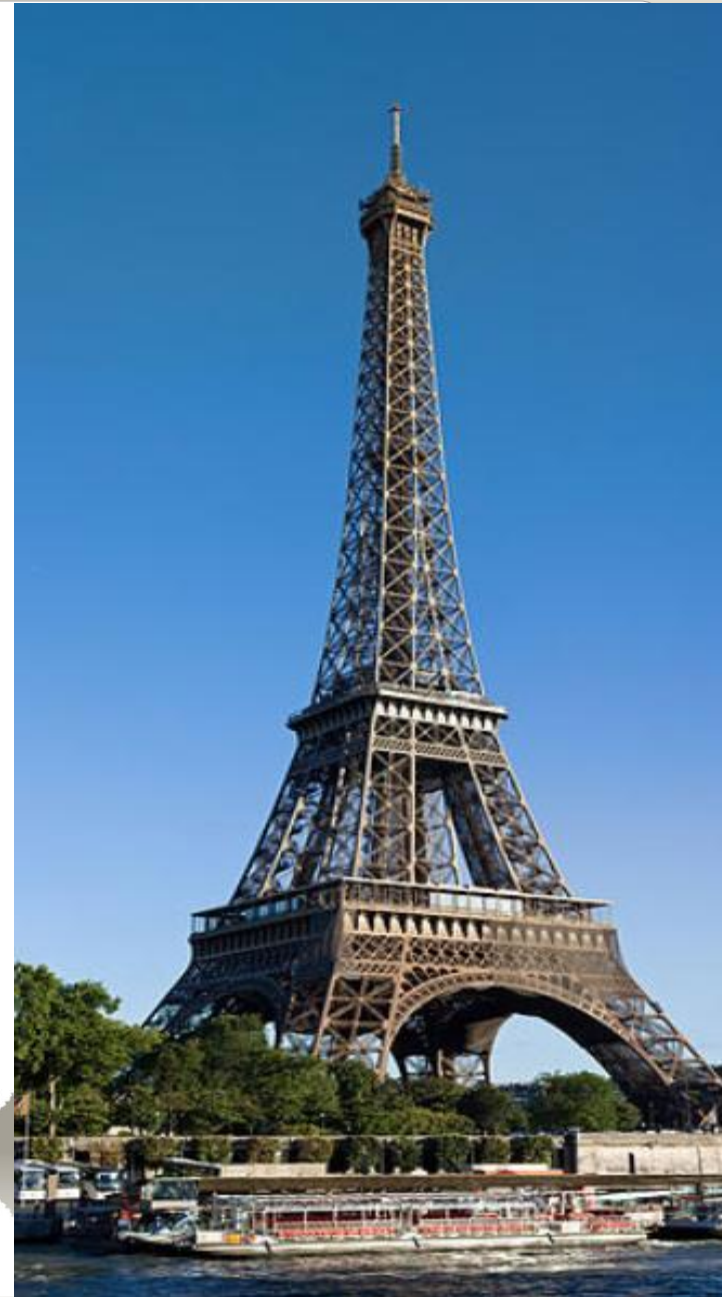
60 tonnes de peinture

Déjà repeinte 18 fois depuis sa construction, la Tour Eiffel nécessite 60 tonnes de peinture à chaque fois qu'on lui refait une beauté !

La grande Dame est en effet protégée de l'oxydation par plusieurs couches de peinture, une technique de conservation jugée fondamentale par son concepteur, Gustave Eiffel : "la peinture est l'élément essentiel de la conservation d'un ouvrage métallique et [...] les soins qui y sont apportés sont la seule garantie de sa durée".

Repeinte environ tous les sept ans, la Tour Eiffel a connu plusieurs couleurs. La première couche vernissée fut brun-rouge (1889), puis on appliqua une peinture pigmentée à l'ocre jaune (1892).

Depuis 1968, la tour est peinte en couleur bronze, mais avec un léger dégradé : plus foncée à la base et plus claire au sommet, la peinture permet un rendu homogène de la couleur étant donné la hauteur de l'édifice.



La plus ancienne maison de Paris

Construite en 1407, la maison de Nicolas Flamel est très certainement la plus ancienne demeure de Paris.

Elle fut bâtie pour loger des pauvres qui, en échange, devaient réciter un Pater et un Ave Maria pour Nicolas Flamel et son épouse, dame Pernelle. Restaurée (un peu trop lourdement) à plusieurs reprises, la maison abrite aujourd'hui un restaurant en son rez-de-chaussée.

La demeure de Nicolas Flamel se trouve 51 rue de Montmorency, dans le 3ème arrondissement de Paris.



La rue la plus longue de Paris

La rue de Vaugirard, qui traverse les VI^e et XV^e arrondissements, est la plus longue voie de Paris intra-muros, avec 4 360 mètres.

Vaugirard est une déformation de val Gérard, en hommage à Gérard de Moret, abbé de Saint-Germain.

Il contribua au XIII^{ème} siècle à l'essor d'un hameau aujourd'hui intégré à Paris appelé successivement Valgérard, Vaulgérard et enfin Vaugirard.



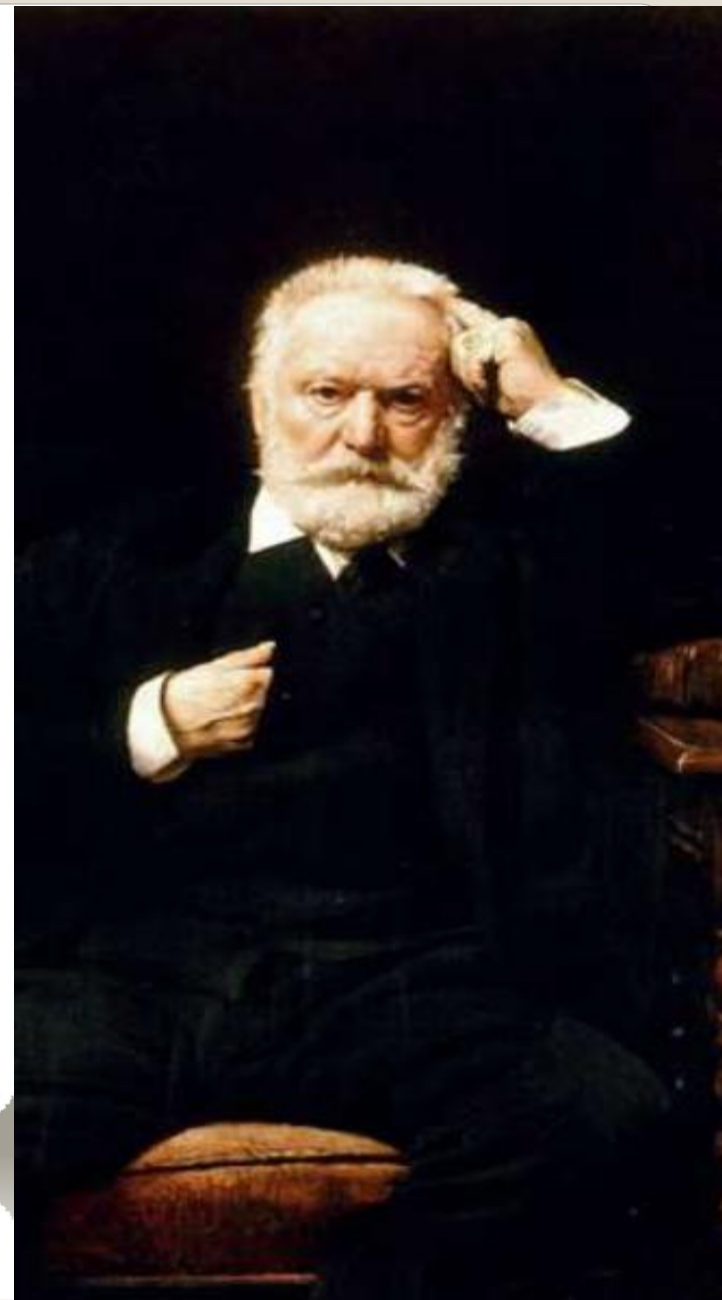
Victor Hugo habitait en son avenue

“À Monsieur Victor Hugo, en son avenue à Paris“. C’est ainsi que les amis du célèbre écrivain pouvait lui écrire dès 1881 !

Victor Hugo a en effet connu de son vivant une très forte reconnaissance populaire et officielle.

Pour ses 80 ans, le 27 février 1881, plus de 600 000 personnes auraient acclamé le poète en défilant devant sa maison, avenue d’Eylau à Paris.

En juillet de la même année, l’avenue d’Eylau, où réside Hugo, est rebaptisée “avenue Victor Hugo“. De son vivant, Victor Hugo habitait donc en son avenue !

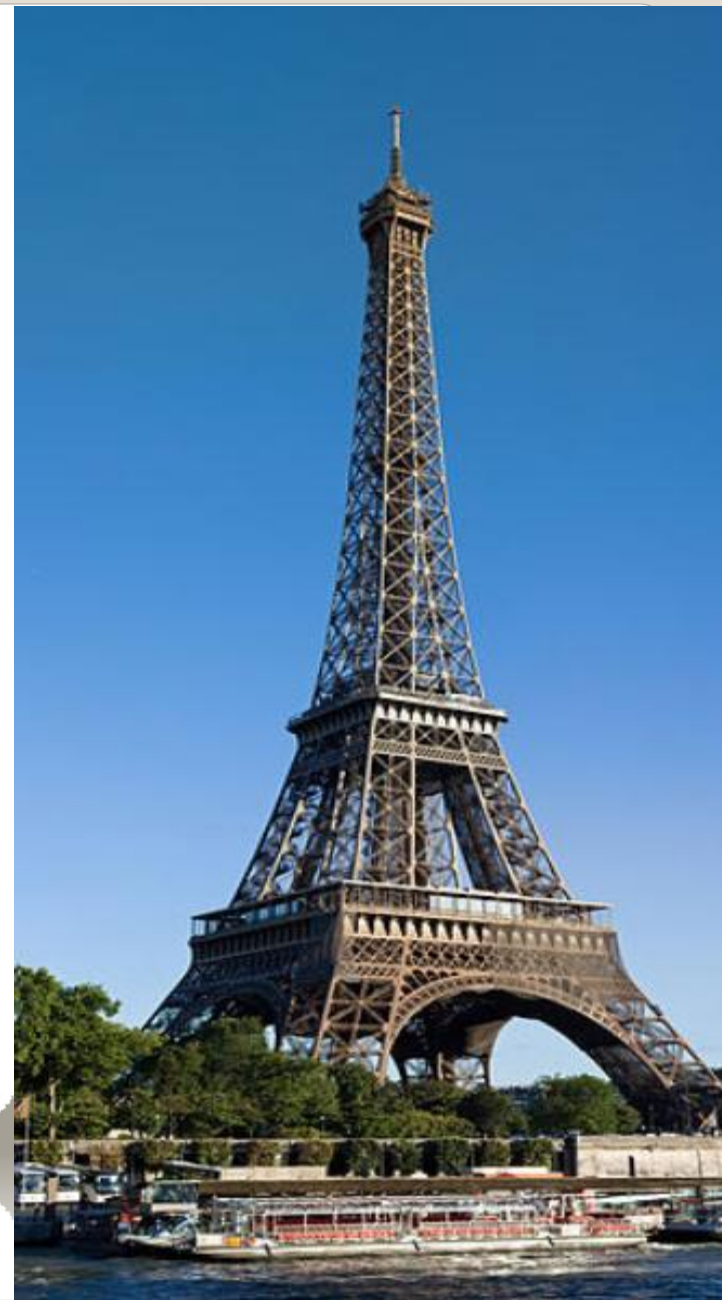


Ça bouge en haut de la Tour

Avec une hauteur de 324 mètres (antenne comprise), il n'est pas étonnant que la tour Eiffel s'incline face au vent, jusqu'à 13 cm d'amplitude pendant la tempête de 1999 !

Lors des fortes chaleurs, la dilatation du métal fait également bouger le monument avec un record d'inclinaison de 18 cm en 1976.

L'ingénieur Gustave Eiffel, créateur de la tour, avait cependant prévu qu'elle puisse supporter une amplitude d'oscillation allant jusqu'à 70 centimètres !



La Seine ne serait pas le Seine ?

Si l'on considère la puissance des débits à leur confluence, ce n'est pas la Seine qui coule à Paris, mais l'Yonne !

En effet, lorsque deux fleuves se réunissent, on considère que c'est celui au plus petit débit qui se jette dans l'autre. À Montereau-Fault-Yonne, en Seine-et-Marne (77), la Seine a un débit de $80 \text{ m}^3/\text{seconde}$, tandis que l'Yonne a un débit de $93 \text{ m}^3/\text{seconde}$. La Seine se jette donc dans l'Yonne. C'est ainsi que Paris est en réalité traversé par l'Yonne, qui se jette dans la Manche.

Mais pourquoi cette erreur ? Il faut en fait probablement remonter à l'époque gauloise et prendre en compte les véritables guerres d'influence entre tribus. Imposer la Seine était une façon d'asseoir le pouvoir de ceux qui contrôlaient ce fleuve. À moins que, depuis tous ces siècles, les débits aient changé !

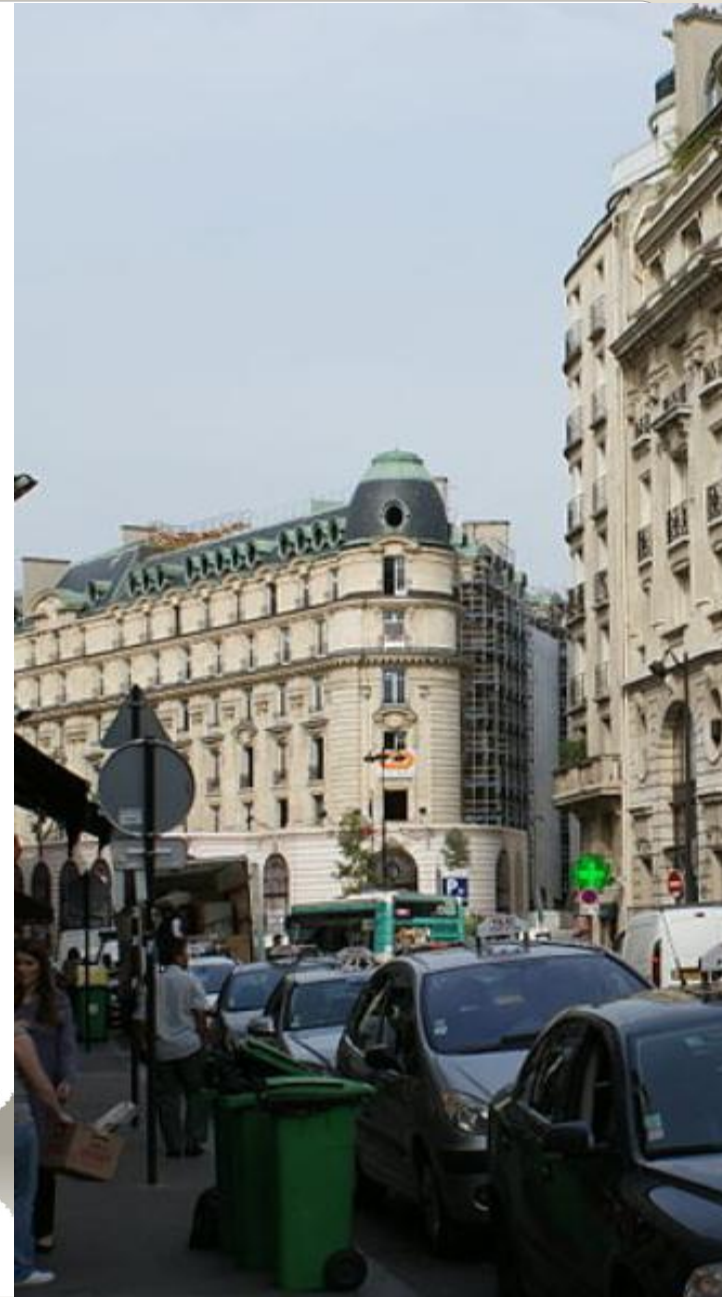


L'origine de la rue du Bac

Vous connaissez la rue du Bac dans le 7^{ème} arrondissement ?

Mais connaissez vous l'origine de son nom ?

Et bien jusqu'au 16^{ème} siècle, un bac payant permettant de passer d'une rive à l'autre de la Seine reliant le Louvre au Boulevard Saint Germain.



Une pagode à Paris

Au 57 bis rue Vaneau dans le 7ème, vous trouverez le cinéma "La Pagode".

Vraie pagode construite en 1807 par un amoureux de l'Empire du Milieu, la Légation Commerciale Chinoise s'y établit un temps.

Le bâtiment est classé et vaut vraiment le coup d'oeil; courez-y !



Maintenant à votre tour d'épater vos amis !

Nous espérons que ces anecdotes vous auront permis d'en apprendre plus sur Paris tout en vous amusant.

Retrouvez toutes nos idées de visites, balades, sorties, adresses insolites sur Paris sur www.ParisZigZag.com.

Téléchargez également nos guides gratuits comme « [La sélection des Meilleurs Bars et Restaurants de Paris](#) »



Remerciements à Wikipédia pour les photos et illustrations